

Le MROD/BF, un mouvement au service de la formation des jeunes.

Analyse

Discours du président Macron à Ouagadougou : analyse de Dr. Poussi SAWADOGO, Coach, Historien et Diplomate

Martin SAWADOGO

«Croyons en nous même, formons-nous, engageons-nous ! »

Entretien exclusif avec le coordonnateur du MROD/BF section Burkina.



0002MM012018G

Editorial

MROD Mag, le magazine dédié au développement du Burkina Faso

Le MROD Mag est le magazine officiel du mouvement international MROD/BF sous-entendu Mouvement de Réflexion sur les Opportunités de Développement du Burkina Faso. Il s'agit d'un magazine qui a vocation à faire connaître les idées et les initiatives des jeunes leaders que sont les membres du MROD/BF. Etant une tribune de réflexion, le MROD/BF a déjà mûri des réflexions sur nombre de problématiques liées au développement du Burkina, de l'éducation à la santé en passant par l'emploi des jeunes. Nous avons des commissions de réflexion au sein du mouvement qui nous livrent régulièrement les rapports de leurs travaux et nous nous proposons de faire connaître les fruits de ces travaux aux décideurs et à l'opinion publique à travers ce magazine.

Aussi, MROD Mag se veut une tribune qui valorise et célèbre les succès des jeunes burkinabè, aussi bien ceux résidant au Burkina que ceux de la diaspora. En allant à la rencontre de jeunes burkinabè modèles qui ont réussi chacun dans son domaine, nous désirons inspirer toute la jeunesse burkinabè car qui de mieux qu'un jeune peut inspirer un autre jeune ? Nous sommes convaincus qu'en lisant ce magazine, vous serez inspiré et

motivé par ces jeunes leaders et entrepreneurs burkinabè qui innovent, se battent, impactent et font bouger les lignes. Ces jeunes qui font l'honneur de leurs familles et la fierté de tout le pays. Nous vous invitons à faire comme eux, à croire en vos idées et à lancer des initiatives dans vos quartiers, vos villes et villages ; C'est aussi par là que viendra le développement de notre Burkina.

Enfin, ce bimestriel à vocation à vous permettre de mieux connaître le mouvement c'est-à-dire de vous familiariser avec sa vision, ses objectifs. Dans les pages qui suivent, vous ferez connaissance avec des membres du mouvement qui sont un peu partout dans le monde : Burkina, Algérie, Maroc, Sénégal, France, Canada, USA,... Il y a aussi une rubrique consacrée à nos activités (passées et à venir). N'hésitez pas à nous contacter pour prendre part à nos activités ; elles sont ouvertes à toutes et tous. Les modalités d'adhésion au mouvement sont également énoncées dans ce magazine. Nous serons ravis de vous accueillir au sein du MROD/BF ; Vos idées, vos talents et vos compétences peuvent servir dans le mouvement, et partant dans le développement du Burkina.

Bonne lecture !

NB : Pour adhérer au mouvement international MROD/BF, merci de nous contacter au (+226)72802971/79728788 ou à mrod.international@gmail.com. Venez mettre vos idées, vos talents et vos compétences au service du développement de notre pays.

A propos du MROD/BF



Le MROD/BF est un mouvement international de jeunesse burkinabè, apolitique et laïc, enregistré auprès du Ministère de l'administration territoriale, récépissé numéro 2016 0342/MATDSI/SG/DGLPAP/DOASOC. Il a été lancé le 11 Mars 2016 par Moubarak ZOURE et Alfred Bewindin SAWADOGO. Ayant compris que le développement du Faso ne peut se faire sans le concours de sa jeunesse, nous avons lancé le MROD/BF, nous engageant fermement à être des avocats de la cause du développement du Burkina. Notre conviction est que le développement du Burkina Faso est possible pour peu que nous, burkinabè, changions d'approche : la question n'est pas seulement « qu'est-ce que mon pays peut faire pour moi », mais « qu'est-ce que je peux pour mon pays ? ». Si chacun de nous apporte sa pierre, l'édifice Burkina Faso qui est sera bâti. C'est cette mentalité qui nous anime que

nous désirons diffuser au sein de toute la jeunesse burkinabè afin que de près ou de loin, de l'intérieur comme de l'extérieur, nous nous sentons tous concernés par le développement de la mère-patrie. Concrètement, le MROD/BF se veut une tribune de Réflexion, d'Expression et de Formation des jeunes. Dans le volet réflexion, nous analysons les différents secteurs de la vie nationale, de l'éducation à la santé en passant par l'emploi des jeunes, puis proposons des solutions afin de remédier aux défis qui se posent dans ces secteurs. Dans ce sens, le mouvement est une force de proposition, animant régulièrement des conférences de presse et publiant des articles dans la presse afin de faire connaître ses idées aussi bien à l'opinion publique qu'aux décideurs. Un travail rigoureux et méthodique est fait au sein de nos commissions de réflexion afin d'accoucher les meilleures idées possibles en vue de les mettre au service des

différents acteurs du développement de notre pays. Dans ces commissions officient des étudiants, ingénieurs, techniciens, écrivains... Dans le volet Expression, nous sommes un mouvement qui donne la parole aux jeunes. Si pour beaucoup de gens jeunesse rime avec inexpérience et immaturité, pour nous par contre, la jeunesse constitue un grand potentiel de développement pour notre pays. Croyant en la jeunesse burkinabè, nous lui offrons l'opportunité d'exprimer son talent, son génie, ses idées, ses compétences lors de nos activités. Au sein du mouvement vous retrouverez des jeunes qui animent des conférences sur les questions de développement, des jeunes qui écrivent des articles, des jeunes qui donnent des formations en leadership et développement personnel... bref, le MROD/BF est un cadre de valorisation et de développement du potentiel de chaque jeune. Enfin, le mouvement accorde une place de choix à la formation de ses membres. Plus qu'un mouvement où les

jeunes viennent simplement échanger des idées, le MROD/BF est une « Ecole » où les jeunes acquièrent des compétences pratiques qui leur permettent d'entamer leur carrière professionnelle ou de la booster. Nous organisons, notamment, des formations en Entrepreneuriat et en Leadership au bénéfice des membres du mouvement. Ces formations vont de la prise de parole en public au travail en équipe en passant par la conception de business plan.

Présent dans plusieurs pays (Burkina, Algérie, Maroc, Sénégal, France, USA,...), nous avons mis en place un vaste réseau mondial de jeunes burkinabè qui réfléchissent et lancent des initiatives innovantes. Les jeunes leaders qui sont au sein du mouvement sont des modèles chacun dans son domaine ; Passionnés par ce qu'ils font, ils ne cessent d'inspirer et de motiver toute la jeunesse burkinabè.

Rejoignez-nous et écrivons ensemble l'histoire !



Les Initiateurs du mouvement

Ils sont jeunes, ils sont ambitieux. Et ils ont voulu transmettre leur ambition et leur esprit de leadership à leurs pairs. M. Alfred Bewindin SAWADOGO et M. Moubarak Zouré, puisque c'est d'eux qu'il s'agit, ont fondé le 11 mars 2016, le Mouvement de Réflexion sur les Opportunités de Développement du Burkina Faso (MROD/BF). Qui sont donc ces jeunes gens ?

M. Alfred Bewindin SAWADOGO est ingénieur d'Etat en Télécommunications et consultant sur les questions de développement. Passionné par les activités communautaires, il s'est engagé dès l'âge de 16 ans dans le monde associatif. Et comme il le dit si bien, « *servir les autres est depuis toujours [son] leitmotiv* ». Il a commencé à occuper des postes de responsabilité déjà au sein du bureau des élèves de son lycée au Burkina. Ensuite, au cours de ses études universitaires en Algérie, il été président de l'Union des Etudiants et Stagiaires Burkinabè en Algérie (UESBA), puis président des étudiants étrangers à l'INTTIC. En 2016, fort de ses expériences passées en

matière de leadership, il s'engage sur le plan international en faveur de l'autonomisation des jeunes car pour lui « *le développement de l'Afrique passera nécessairement par sa jeunesse* ». C'est au cours de la même année qu'il se décide avec M. Moubarak ZOURE à créer le mouvement international MROD/BF. Auteur d'un livre intitulé « *Le succès : 3clés à connaître* », publié en Septembre 2015, il s'inscrit en motivateur de la jeunesse Africaine. Il anime régulièrement des conférences sur différents thèmes allant du leadership à l'entrepreneuriat en passant par les questions de développement ; il en a notamment donné au Burkina, en Algérie, en France... M. SAWADOGO est également contributeur dans plusieurs magazines et journaux en ligne où il publie régulièrement des articles concernant les TIC ou l'actualité de façon générale. Il résume sa vision en ces termes : « *Que ma vie soit utile au maximum de personnes possible* ». Il réside actuellement à Paris où il pilote le MROD/BF section France.



M. Moubarak ZOURE quant à lui poursuit actuellement ses études de Master en Informatique au sein de l'Université d'Oran en Algérie. Il a effectué ses études secondaires au Prytanée Militaire de Kadiogo (PMK), une école d'enfants de troupe dont la devise est de s'instruire pour mieux servir. Son passage au sein de cette prestigieuse école a contribué à forger en lui des valeurs telles que la discipline, l'intégrité et le sens de la responsabilité. En Algérie, il présida le Bureau de l'Union des Etudiants et Stagiaires Burkinabè d'Oran (UESBA/Oran). Il est également co-initiateur du mouvement et a animé plusieurs conférences sur la réussite académique, le leadership et le développement du Burkina Faso, Moubarak ZOURE croit au potentiel immense que possède chaque homme, et veut participer à la manifestation de ce potentiel. Il croit en la jeunesse burkinabè et en sa capacité de faire rayonner le Burkina. C'est dans ce but qu'il s'est associé à Alfred B. SAWADOGO dans la création du MROD/BF, un mouvement qui ambitionne



construire une jeunesse responsable citoyenne et actrice du développement du Burkina Faso.

Nous sommes allés à la rencontre de M. Martin Paliguewindé SAWADOGO, coordonnateur national du MROD/BF au Burkina. Il nous parle de son parcours ainsi que de ses convictions profondes en rapport avec la jeunesse burkinabè. Propos recueillis par Faruk KOIRA

Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Je suis Paliguewindé Martin SAWADOGO, juriste, doctorant en droit public à l'Université Ouaga2. Par ailleurs, je suis le Coordonnateur national du MROD/BF Section Burkina.

Plus jeune, vous avez fait partie du parlement des enfants dans la région du Centre-Est. Aujourd'hui, vous êtes à la tête du MROD/BF Section Burkina ; Ce qui témoigne de votre engagement pour le développement du Burkina. Qu'est-ce qui vous pousse à être aussi engagé ?

Trois raisons essentielles peuvent justifier mon engagement. D'abord, cela part d'une conviction personnelle selon laquelle le développement est avant tout un processus endogène et chacun, à son niveau, peut contribuer au bien-être de la nation. Ensuite, il y'a un devoir de gratitude à l'égard de la nation. En effet, si je suis là où je suis, c'est, certes, par la grâce de Dieu, mais également, je dois beaucoup à mes parents, à mes éducateurs, à la communauté, au gouvernement qui ont déployé des efforts afin que je puisse devenir une personne responsable. Dès lors, je me dois en retour d'utiliser mon potentiel afin de servir utilement ma nation. Enfin, il y'a un désir de partage. Engagé dans le mouvement associatif dès mon jeune âge, j'ai pu acquérir certaines compétences. A travers les formations que le MROD organise, je peux partager avec les

jeunes ce que j'ai appris afin qu'ils puissent libérer leur potentiel et affirmer leur leadership.

Comment se porte le MROD/BF au Burkina ?

Par la grâce de Dieu et par le dynamisme de ses membres, le MROD/BF se porte bien au Burkina. Reconnu officiellement en 2016 par les autorités burkinabè, le MROD Burkina compte déjà plus de cent cinquante (150) membres. Nous continuons de recevoir de nombreuses demandes d'adhésion de jeunes Burkinabè désireux d'apporter leur pierre à l'édification d'un Burkina et d'une Afrique prospères. Des jeunes de certains pays tel le Niger nous ont contacté en vue de l'implantation du MROD dans leurs pays.

Quel est le chemin qui a été déjà fait par le MROD Burkina ? Et quels sont les défis qu'il reste à relever ?

Dès sa naissance officielle en 2016, le MROD Burkina a travaillé à accroître sa visibilité. A ce titre, il a participé à des émissions radio sur Ouaga Fm et sur Wat Fm. Nous avons aussi participé à une émission sur la RTB. En septembre 2016, deux formations en leadership ont été organisées au profit des jeunes. En 2017, le MROD Burkina a œuvré à renforcer sa crédibilité. Un concours d'écriture en poésie et en dissertation a été organisé en avril en vue de renforcer le patriotisme des jeunes et de les encourager à s'intéresser aux questions de développement de leur pays. En juillet, s'est tenue la première édition de la Conférence des Jeunes Leaders pour le Développement (CJLD) qui a rassemblé des incubateurs tels que KeoLiD, de jeunes entrepreneurs Burkinabè tels MM. David ZONGO, Jérôme KABORE, Kévin KABORE. Placée sous le thème « *Comment lever des fonds pour financer son projet de création d'entreprise ?* », elle a permis à plus d'une centaine de jeunes de comprendre que

l'entrepreneuriat reste la solution au défi du chômage. En novembre, sept points focaux MROD ont bénéficié de formations afin de pouvoir jouer efficacement leur rôle dans les universités. En décembre, le MROD Burkina a donné une communication sur l'entrepreneuriat au profit des étudiants de l'Ecole Supérieure des Techniques Avancées (ESTA). Par ailleurs, le MROD Burkina a co-organisé des formations sur le leadership et l'entrepreneuriat avec d'autres organisations de jeunes tels le Club des jeunes femmes leaders, African Union Chapter, etc. En outre, le MROD Burkina a pris part à des rencontres nationales et sous-régionales de jeunes leaders. Ainsi, le Youth Speak Forum organisé par AIESEC Burkina, le thé-débat organisé par OJADE Burkina, la Conférence nationale des jeunes pour le Climat et les ODD organisée par la CONAJEC, le Forum régional de leadership organisé par l'ECAO ont connu la brillante participation du MROD Burkina. Toutefois, nous devons relever encore le défi de la visibilité et de la crédibilité du MROD Burkina aux plans national et sous-régional.

Selon vous, qu'est-ce qui différencie le MROD/BF des autres mouvements et associations de jeunes burkinabè ?

Le MROD/BF se distingue des autres de par sa nature, sa vision, son approche et son mode de fonctionnement. Le MROD/BF est une organisation de jeunes à vocation internationale qui est à la fois un animateur de changement et un think tank panafricain. Sa vision est de construire une jeunesse citoyenne, responsable et actrice du développement. Il a une démarche holistique fondée sur l'approche DEL (Développement-Entrepreneuriat-Leadership). Indépendant à l'égard de tout parti politique, le MROD/BF fonctionne grâce aux cotisations de ses membres et au soutien de ses partenaires.



Le Burkina Faso est un pays en voie de développement où tous les secteurs ou presque sont prioritaires (santé, éducation, sécurité,...). Au regard de tous ces défis, êtes-vous optimiste ou pessimiste quant au développement du Burkina ?

Les Anglais disent « where there is a will, there is a way », c'est-à-dire que vouloir, c'est pouvoir. Il y'a certes de nombreux défis, mais, le constat est que de nombreux jeunes prennent de plus en plus conscience qu'ils peuvent changer leur destin et celui de leur pays pour peu qu'ils changent leurs mentalités, leur caractère et acceptent de bien se former. D'un point de vue économique, beaucoup de jeunes ont réalisé que le Burkina est une terre « vierge » d'opportunités d'affaires et créent leurs starts-up. Au plan politique, je vois de nombreux jeunes qui non seulement renforcent leur culture politique, mais également s'efforcent de cultiver une certaine éthique car fortement marqués par certains leaders tels UM NYOBE, SANKARA ou MANDELA. D'un point de vue culturel, il y'a de plus en plus chez certains

jeunes un « retour éclairé aux sources » afin de se réapproprier leur passé et de vivre un présent décomplexé. Pour toutes ces raisons, je suis plus qu'optimiste.

Partagez-vous cette assertion selon laquelle « le développement sera jeune ou ne sera pas » ?

Cette belle assertion met en évidence le rôle prééminent de la jeunesse dans la réalisation du développement. Le mot « jeunesse » renvoie ou devrait renvoyer à l'idée « d'énergie », de « créativité ». Ces deux éléments sont indispensables pour impulser tout développement, c'est-à-dire le bien être des personnes et des nations aux plans spirituel, politique, social et économique. Cette assertion prend un relief particulier en Afrique d'autant plus que, selon les dernières estimations des Nations-Unies, la jeunesse africaine représente plus de 60% de la population globale du continent et un peu plus de 40% de la population active. Or, en matière de développement, les indicateurs montrent que l'Afrique reste confrontée à de nombreux défis. Toutefois, les initiatives créatrices d'une partie de la jeunesse africaine corroborent cette assertion. Si le Kenya, le Botswana ou le Rwanda réalisent des prouesses économiques, le leadership des jeunes y est pour quelque chose. En somme, l'Afrique pourra se développer aux plans économique, politique, culturel pour peu que sa jeunesse puisse jouer son rôle moteur en assumant son leadership. Alors, elle pourra transformer sa condition de « bombe à retardement » en situation de « dividende démographique ».

Comment nos lecteurs peuvent-ils adhérer au mouvement ici au Burkina ? Qui contacter ? Quelles conditions faut-il remplir ?

Pour adhérer au MROD/BF, il y'a essentiellement trois conditions à remplir. D'abord, il faut être jeune, c'est-à-dire âgé entre 15 et 35 ans. Toutefois, les personnes âgées de plus de 35 ans peuvent être des membres d'honneur. Ensuite, il faut être motivé, engagé en faveur du développement. Enfin, il faut s'acquitter des frais d'adhésion et de cotisation annuelle qui s'élèvent à 5000f CFA. Pour adhérer au MROD ici au Burkina, vous pouvez contacter soit le Coordonnateur national au 72802971 ou au 65754389, soit le Secrétaire Général M. Somnoma Edouard KABORE au 79728788.

Nous sommes à la fin de cette interview ? Avez-vous un dernier mot ?

Ce sont des mots de remerciements et un appel. Je voudrais remercier sincèrement tous les aînés et les jeunes leaders qui croient au MROD et à tous nos partenaires du public et du privé pour leur accompagnement. Mon appel s'adresse à tous les jeunes Africains : « croyons en nous même, formons-nous, engageons-nous ! ». En un mot, devenons des leaders ! J'en suis convaincu : le leadership, c'est l'autre nom du développement !

Article

Dr Poussi SAWADOGO nous livre sa lecture du message du président Macron à l'occasion de sa venue au Burkina. Pour rappel, il est historien, diplomate, communicateur et enseignant à l'ULB-Université Libre du Burkina.

Le discours du président français, Emmanuel Macron, le 28 novembre 2017 à l'Université Ouaga 1 Joseph Ki-Zerbo interpelle l'analyste de discours, le coach en art oratoire, l'historien et le diplomate que je suis. Le présent exercice est une tentative d'interprétation d'un message adressé à l'Afrique à travers sa jeunesse. Sur une trentaine de pages, le document du discours retranscrit par la présidence française porte sur un ensemble de défis qui interpellent l'Afrique et le monde et dont la France se fait le porte-parole. A travers les lignes, se précisent les convictions de continuité et les ambitions de rupture de la présence française en Afrique.

Macron à la jeunesse africaine dans un contexte particulier

Il faut situer le contexte de la prise de parole du président français. Même s'il occulte dans son message cette histoire récente des printemps arabes, il faut noter que ces changements en Afrique du Nord, notamment en Tunisie, en Egypte et en Libye ont fortement influencé les dynamiques africaines ces dernières années. Il faut également relever que le Président Macron s'adresse à un peuple « insurgé » et « résistant ». C'est une évidence qu'il rappelle en ces termes : « Je suis aussi d'une génération qui a été impressionnée par la détermination de la jeunesse burkinabè à défendre à deux reprises et parfois au prix de sa vie les acquis de la démocratie et de l'Etat de droit. » Le choix des mots est un défi important dans un tel contexte où la jeunesse réclame le changement de comportements et d'actes. La visite du président français a fait l'objet de polémique sur la manière de l'accueillir. On a assisté à l'émergence du mot « anti-impérialisme » avec des interprétations en fonction des positions et des niveaux qui frisent

souvent l'aberration. Faut-il confondre modernité et impérialisme ? Comment peut-on réduire les mécanismes de l'aide publique au développement à l'impérialisme ? Comment peut-on réduire le fait de prendre l'avion à l'impérialisme ? La Russie considérée comme « anti-impérialiste » ne fabrique-t-elle pas d'avions ? La Chine populaire qui a trouvé une synthèse entre économie libérale et politique socialiste n'est-elle pas impérialiste à sa manière ? La République de Chine (Taïwan) avec qui le Burkina Faso tient une commission mixte au moment de cette visite est-elle aussi impérialiste au regard des financements qu'elle octroie à notre pays. Il y a quelque part une volonté de déviation des débats pour se focaliser sur des points aléatoires et divertir l'opinion. Au même moment, des étudiants assumant leur « anti-impérialisme » contestent, protestent et détestent la présence française en Afrique. Ils osent, comme inspirés par Thomas Sankara qui invite à oser inventer l'avenir et rappelé par Emmanuel Macron, débaptiser l'Avenue Charles de Gaulle en la rebaptisant « Boulevard Thomas Sankara ». Au moment même où le président Macron prononçait son discours, la police pourchassait les « anti-impérialistes » dans les environs de l'université. C'est dans ce contexte que l'adresse à la jeunesse africaine et burkinabè s'est faite.

Le président français ne s'adresse pas seulement aux 800 étudiants triés sur le volet, il s'adresse aussi et surtout à cette jeunesse qui proteste, conteste et déteste la France. Il l'interpelle et l'invite au dialogue : « Et je suis d'une génération qui observe, que partout sur le continent africain, la jeunesse africaine réclame avec impatience de participer à la construction du destin de son pays et de la mondialisation. Je suis

d'une génération de Français pour qui l'Afrique passé, ni un voisin parmi d'autres. La France entretient avec l'Afrique un lien historique indéfectible, pétri de souffrance, de déchirements, mais aussi si souvent de fraternité et d'entraide. » Il a parlé, par-delà la salle, à tous les « anti-impérialistes » qui s'insurgent contre leur exclusion à prendre part comme les autres à son discours. Il suffit de lire les réseaux sociaux pour constater qu'il a atteint sa cible. Contrairement aux participants directs de ce discours qui ne se sont pas préparés, le discours du président français a été fabriqué par des experts qui connaissent l'Afrique, qui écoutent l'Afrique, qui observent l'Afrique et qui comprennent l'Afrique et surtout la psychologie des Africains. N'oublions pas que Macron est un héritier de cette France qui a su étudier la psychologie des chefs d'Etat africains afin de leur proposer un interlocuteur de taille appelé « Papa m'a dit... ». Celui-ci était reçu en prince auprès d'Houphouët Boigny, d'Eyadema, de Mobutu et de Bongo et il avait libre accès aux salons intérieurs de ces dirigeants. Aujourd'hui, Macron a conçu un discours pour s'introduire dans le salon intérieur de la jeunesse africaine, c'est le changement qu'il propose. L'analyse du contenu du discours du président français permet de souligner certains points de continuité et d'autres points de rupture.

Macron à Ouagadougou : entre continuité et rupture

Les éléments de continuité sont parsemés dans le discours et renvoient à la constance des intérêts de la France, notamment la sécurité, la prospérité et le rayonnement international. Si la France s'implique dans le financement et la formation des opérations militaires et la lutte contre le terrorisme au Sahel et en Afrique, c'est pour la sécurité des intérêts français sur le continent et pour la sécurité du territoire français aussi exposé aux attaques terroristes. Le président français salue d'ailleurs la présence militaire française en Afrique : « la force Barkhane présente dans la bande sahélo-saharienne, qui assure la stabilité où des milliers

n'est ni un encombrant de Françaises et de Français que je veux ici saluer et remercier risquent chaque jour leur vie pour lutter contre le terrorisme dans la région, pour protéger vos enfants, pour vous aider et pour gagner cette bataille contre le terrorisme. » Si la France engage d'importantes ressources pour accompagner le développement en Afrique, c'est une manière de soutenir la croissance et le développement de la France. Ce n'est pas seulement les organismes publics français comme l'AFD qui sont en mouvement mais aussi et surtout les entreprises françaises, les ONGs françaises, les universités et instituts de recherche français. « Je veux que l'Afrique soit une priorité de la diplomatie économique française, que les entreprises françaises investissent davantage en Afrique, pas seulement les grands groupes que vous connaissez mais aussi les PME, les entrepreneurs et plusieurs d'entre eux accompagnent également ma délégation. », précise le président Macron.

A l'exception des missionnaires, on constate encore la présence des acteurs clés de l'action coloniale : les marchands et les militaires. Les missionnaires ont été certainement remplacés par les ONGs pour œuvrer à préserver les intérêts cardinaux de la France. Ce qui est dit pour la France est vrai pour les autres puissances comme les Etats-Unis d'Amérique, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la Chine, entre autres. Pour rester diplomatiquement correct, le président français a eu un discours de respect, de courtoisie et de bienveillance à l'endroit des pouvoirs en place en Afrique. Il les invite à s'engager avec la France pour relever ensemble les défis. Il exprime sa reconnaissance au roi du Maroc pour son implication dans la lutte contre l'extrémisme religieux, au président sénégalais pour son engagement pour l'éducation, au Niger et au Tchad pour leurs efforts dans la lutte contre l'émigration illégale et le trafic des êtres humains, au Rwanda pour son système efficace de santé et à l'Union africaine pour ses actions en faveur du règlement des conflits... Le président burkinabè a

été remercié pour son engagement aux côtés de la France dans les différents combats. En termes de rupture, il faut noter le changement de méthode qui consiste à élargir les acteurs de la coopération au développement à la jeunesse, à la société civile et aux forces économiques et culturelles. Le président Macron appelle à plus de contacts de terrain et à une culture de l'évaluation : « une politique de développement française plus proche du terrain, plus à l'écoute des besoins, travaillant de manière plus délocalisée au contact des besoins. »

Le président Macron prêche pour une nouvelle approche de coopération : « La France, elle n'investira plus uniquement pour faire des opérations de gouvernement à gouvernement où il n'y a aucune retombée sur la population locale ». Ces changements semblent répondre à des impératifs internationaux dans le contexte d'un monde qui change. L'Afrique est aujourd'hui la chérie du monde à travers les différentes initiatives au sommet : France - Afrique, Europe - Afrique, Amérique - Afrique, Chine - Afrique, Japon - Afrique, Inde - Afrique,

Brésil - Afrique, Turquie - Afrique, Russie-Afrique.

A l'interne, on assiste à une Afrique qui bouge avec l'émergence de l'Afrique du Sud, du Nigeria, de l'Ethiopie, de l'Egypte, du Maroc et bien d'autres. Les ambitions marocaines en Afrique de l'Ouest, à travers sa volonté d'intégrer la CEDEAO, n'est pas sans faire une véritable concurrence aux puissances occidentales et asiatiques. La France doit s'appuyer sur ses avantages comparatifs pour se faire une place au soleil en Afrique. La langue française, la Francophonie devient non seulement un outil politique mais aussi un acteur économique de l'influence française en Afrique. C'est dans cette optique que s'inscrit l'étape du Ghana de cette tournée africaine du président Macron. « Soyons conquérants, soyons ambitieux ; et je serais après demain au Ghana pour illustrer cette approche dans un pays anglophone qui se tourne vers la francophonie, qui fait ce choix, qui fait ce pas en avant. » Ce n'est pas une question d'impérialisme, c'est une question de réalisme, de recherche d'espace d'action pour la sécurité et la prospérité. C'est une question de volonté de rayonnement international.



Un discours d'invitation à la responsabilité

Dans un monde d'intérêts, chaque acteur doit être responsable. La présente analyse qui s'appuie sur les faits, les opinions, les sentiments, l'intention d'action et la résonance attendue du discours du président français retient quatre points : l'Afrique, la jeunesse africaine, l'éducation des filles, la formation professionnelle et l'innovation. L'Afrique, c'est 54 pays avec leur complexité et leur diversité. Les frontières linguistiques ne sont que des barrières artificielles, dépassées. Les relations franco-africaines ont été marquées non seulement par la souffrance et les déchirements mais aussi par la fraternité, l'amitié et l'entraide. Le président français invite à laisser le passé passer en faisant évoluer les constructions mentales qui nous relient au passé commun douloureux. Il s'engage à accompagner l'Afrique : « On encouragera celles et ceux qui en Afrique veulent prendre leurs responsabilités, veulent faire souffler le vent de la liberté et de l'émancipation... » La France se veut un partenaire de premier choix pour une Afrique plurielle, multiple, forte, et une Afrique où se joue une partie de notre avenir commun.

Cela nécessite une nouvelle relation.

Cette relation doit être portée par la jeunesse africaine qui représente 70% de la population du continent. Il s'agit d'un grand défi car 450 millions de jeunes doivent être insérés sur le marché du travail en Afrique d'ici 2050, constate le président Macron. Il relève la mauvaise orientation des ressources de la coopération au développement : « Un argent qui va trop peu sur le terrain, trop peu justement aux jeunes ou ceux qui en ont le plus besoin. ». Il pense que la jeunesse africaine est à la fois une chance et une bombe sociale. Il s'adresse à cette jeunesse pour l'inviter à être « une jeunesse de réussite et de conquête ». « Votre génération a une responsabilité immense, celle de devoir le plus rapidement possible relever ces défis tous ensemble : le terrorisme, les conflits, l'éducation, le chômage, le changement climatique... (...). ... c'est en vous que réside une partie de la solution. ». Il promet un engagement de la France à hauteur de 0,55 % du revenu national

brut en termes d'aide publique au développement. Des jeunes responsables, responsabilisés et accompagnés peuvent être des acteurs dynamiques et crédibles du changement pour le développement durable en Afrique.

Le président Macron fait de l'égalité homme/femme une grande cause de son combat national et international. Il est interpellé par la déscolarisation des filles aussi bien en France qu'en Afrique. Il s'agit d'une situation inacceptable et intolérable. Il exprime son opinion de manière implicite à travers cette question : « ... vous avez fait 7, 8, 9 enfants par femme, est-ce qu'à chaque fois, dans chaque famille, vous êtes bien sûr que c'est le choix de cette jeune femme ? » Son projet dans le sens de l'émancipation des femmes et des filles est le suivant : « ... je serai aux côtés de tous les chefs d'Etat et de gouvernements africains qui feront le choix de la scolarisation obligatoire des jeunes filles. Je défendrai leur choix, et je demanderai à l'Agence française de développement de soutenir en priorité les programmes visant à la scolarisation des jeunes filles, je fixerai, à nos ambassades, l'objectif d'attribuer des bourses d'études en France en priorité à des jeunes filles. ». Il est convaincu que c'est l'ultime chemin à prendre : « ... si l'Afrique veut réussir, et la France avec elle, ce grand basculement du monde, nous devons former tout le monde et éduquer tout le monde, et nous devons éduquer les jeunes filles, nous devons avoir des jeunes filles et des femmes libres, libres de choisir. » Le progrès participatif et inclusif en Afrique et dans le monde passe par l'émancipation des filles. La formation professionnelle et l'innovation constituent des voies pour le développement durable du continent africain. La France est prête à jouer sa partition. Le président Macron pense qu'il faut adapter la formation aux besoins des jeunes et surtout aux besoins du développement en mettant l'accent sur le numérique, l'entrepreneuriat, l'agriculture... Il propose une « révolution de la mobilité, c'est celle qui nous permettra de repenser nos liens, mais aussi la circulation des femmes et des hommes en

Afrique, et entre l’Afrique et l’Europe ». Cette révolution se fera à travers l’octroi de bourses d’études, de visas de circulation de longue durée pour les étudiants africains et des stages d’immersion et professionnels pour les jeunes français en Afrique. Cela passe également par le renforcement des établissements et des cursus universitaires à travers des partenariats interuniversitaires « pour développer ces parcours croisés auxquels aspirent nos deux jeunesse. », notamment les cours en ligne et les doubles diplômes. Avec l’accompagnement de la France et de l’AUF, les étudiants francophones auront accès aux mêmes ressources documentaires et aux mêmes contenus pédagogiques. Il s’agit d’un système de savoirs partagés pour le développement.

En somme, le message du président français Emmanuel Macron peut être résumé en trois mots-clés : choix, destination et changement. Il revient à la jeunesse africaine de choisir sa destination pour le véritable changement. Elle doit faire de la réussite personnelle et collective un objectif de vie. Il conclut par un avertissement implicite : « Au bout de cette route nous avons le choix entre l’envie de nous retrouver ou la tragédie de nous ignorer. Je vous propose non seulement de nous retrouver, mais de ne plus nous séparer. (...). Alors marchons ensemble sur ce chemin si vous en êtes d’accord et apprenons à nous aimer fort de notre histoire partagée et de notre devenir commun. »

**Par Docteur Poussi Sawadogo,
Diplomate – Communicateur – Historien**

Espace entreprise



Innova Tech est une jeune entreprise qui œuvre dans le domaine des technologies solaires, environnementales et Informatiques.

Contacts :

*Adresse mail :
innova_tech2017@yahoo.com

*Téléphone : +22665209999

Gagnez de la visibilité en associant l'image de votre entreprise/organisation au MROD Mag.

Vous êtes une entreprise ? Et vous désirez avoir plus de visibilité ? Vous désirez faire des annonces ou simplement afficher votre image dans notre magazine ? N'hésitez pas à nous contacter à mrod.international@gmail.com

Activités MROD

Activités Passées

***Formation des Points focaux MROD**

En vue de réaliser sa vision de construire une jeunesse citoyenne, responsable et actrice du développement, le MROD/BF entend installer des points focaux au sein des établissements secondaires et des universités du Burkina. Mais, auparavant, il a semblé opportun de les former afin qu'ils puissent y jouer efficacement leur rôle de représentants du MROD. C'est ce qui a justifié l'organisation d'une formation à leur profit le 26 novembre 2017 au Centre de Formation et d'Insertion

Professionnelle de Ouagadougou. Trois modules ont été dispensés à sept points focaux issus de l'Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO, de l'Université Ouaga2 et de AUBE-Nouvelle. M. Hubert KANTAGBA, Juriste et Coach en Art Oratoire, a permis aux points focaux, à travers une brillante présentation, de savoir « comment parler aisément en public » et « comment développer ses compétences relationnelles ». Quant au troisième module relatif au « Rôle et missions du Point focal MROD », il a été développé par le Coordonnateur Martin P. SAWADOGO.



***Communication du MROD sur l'entrepreneuriat à l'ESTA**

Former les jeunes en entrepreneuriat, telle est l'une des missions du MROD/BF. C'est dans ce cadre que le MROD Burkina a été invité par le Bureau des Etudiants de l'Ecole Supérieure des Technologies Avancées (ESTA) à livrer une communication sur le thème « Jeunesse et entrepreneuriat ». M. Somnoma Edouard KABORE, Economiste-Gestionnaire et Secrétaire Général du MROD Burkina, a édifié l'auditoire de plus d'une cinquantaine de jeunes par une présentation riche et originale aussi bien dans le style que dans le contenu. Dans une approche interactive, il a, après avoir défini le concept, insisté sur la nécessité de répondre à la question importante du « Pourquoi entreprendre ? ». Puis, il a présenté les qualités essentielles d'un bon entrepreneur. Avant de clore, M. KABORE est revenu sur les facteurs clés de réussite d'un projet de création d'entreprise et les sources de financements. De nombreuses questions pertinentes des étudiants ont nourris les échanges à l'issue de la communication. Du reste, le Coordonnateur Martin SAWADOGO a apporté des réponses relatives aux aspects juridiques de la création d'entreprises.



***Résumé du lancement du MROD/BF Section France.**

Après le Burkina, l'Algérie, le Maroc, le MROD/BF a déposé ses valises en France. En effet, le lancement du MROD/BF Section France a eu lieu le Samedi 09 Décembre 2017 à l'ambassade du Burkina Faso à Paris. Il a connu la participation non seulement de jeunes burkinabè mais aussi de jeunes originaires du Sénégal, de la Guinée, du Cameroun,... Après le discours d'ouverture prononcé par M. Herman OUEDRAOGO, Chargé des Relations Extérieures au sein du bureau de coordination du MROD/BF Section France, ce fut le tour de M. Alfred Bewindin SAWADOGO de prendre la parole pour sa conférence sur le thème « Le leadership jeune au service de l'émergence de l'Afrique ». Pendant près d'une heure, le conférencier a livré l'essentiel de sa réflexion concernant comment les jeunes peuvent contribuer au développement de l'Afrique.

De cette conférence, il ressort trois points majeurs. Premièrement, l'engagement politique des jeunes est une nécessité si ces derniers tiennent à participer activement au développement du continent. En effet, la politique est le tremplin qui permettra aux jeunes d'accéder aux sphères de prises de décisions et de vote des lois où ils pourront proposer et défendre leurs idées, leurs convictions. Leur implication dans ces sphères est d'autant plus importante que le développement est « d'abord et fondamentalement une question de choix politiques, de prise de décisions, de vote des lois ». Le conférencier précise que l'engagement politique des jeunes ne se limite pas à la simple politique partisane. S'engager politiquement consiste également à s'informer sur la gestion de la cité, connaître les enjeux du vivre ensemble, se questionner sur les valeurs que nous allons léguer aux futures générations.



Deuxièmement, M. Alfred Bewindin SAWADOGO a présenté la société civile comme créneau par lequel les jeunes peuvent participer au développement du continent. L'action de la société civile est « indispensable pour le renforcement de la bonne gouvernance » en Afrique. Constituée par les ONG, les associations, les Think Tank,... la société civile agit notamment dans le sens de la veille citoyenne, la reddition des comptes ; Toute choses qui font d'elle un maillon fort dans le processus de développement de l'Afrique. Le conférencier a ainsi invité la jeunesse africaine à militer activement au sein des organisations de la société civile, à s'inscrire en force de proposition en vue d'influencer les décisions politiques dans leurs pays respectifs.

Troisièmement, il est attendu de la jeunesse qu'elle crée davantage de la richesse pour le continent. Ce qui fait augmenter le PIB d'un pays ou d'un continent, ce ne sont pas les discours interminables ou les débats politico-politiciens à n'en pas finir, mais plutôt des initiatives entrepreneuriales visant à toucher le tissu économique. A en croire le conférencier, l'entrepreneuriat a de l'avenir sur le continent non seulement parce que les besoins sont immenses dans tous les secteurs d'activités mais aussi parce qu'il y a de plus en plus de structures publiques et privées d'accompagnement technique et financier des jeunes porteurs de projets.



Après la phase des questions-Réponses, la conférence a laissé place aux panels. Le premier panel a porté sur « Les facteurs limitants la contribution des jeunes au développement de l’Afrique » et le second sur « Les leviers à actionner en vue de renforcer la contribution des jeunes au développement de l’Afrique ». Les intervenants, choisis parmi des jeunes leaders et entrepreneurs africains à Paris, ont échangés des idées aussi pertinentes les unes que les autres :

- M. Aly TRAORE, Président de la JBF (Jeunes Burkinabè de France), a commencé son intervention en plongeant un regard dans le passé de l’Afrique, d’où il fait ressortir que la génération qui s’est battue pour l’indépendance de nos pays a accompli leur mission contrairement à leurs successeurs, les Hommes politiques postindépendances qui ont hélas instauré le népotisme et fait prospérer la corruption. Il relève ensuite que la troisième génération que nous sommes doit se sacrifier afin de rattraper le retard abyssal que l’Afrique a enregistré en matière de développement. Se sacrifier, c’est penser et agir au-delà de nos intérêts individuels et individualistes comme l’ont fait de grands Hommes tels que Thomas SANKARA.

- Mme Joëlle TRAORE, collaboratrice au sein de 2ABCOM agence 360° a quant à elle insisté sur la nécessité de promouvoir le développement personnel au sein de la jeunesse africaine car constate-t-elle, cette jeunesse manque de confiance en elle-même. Le développement personnel a pour but de permettre aux jeunes de déployer tout leur talent et leur génie. Aussi, Pour Mme TRAORE, il est aussi essentiel d’impliquer les jeunes dans les sphères de décision, de les laisser décider pour eux-mêmes d’autant plus que jeunesse n’est pas forcément synonyme d’immaturité ou d’irresponsabilité. Du reste, une ferme volonté politique s’avère nécessaire en vue d’accompagner les jeunes en termes d’éducation et de formation d’une part, et de promouvoir l’entrepreneuriat dès le bas-âge d’autre part.

- Après avoir précisé que la jeunesse est au centre de tous les débats, Mme Bineta FALL , Directrice Fondatrice de LINKAFRIK, a insisté sur la nécessité pour la jeunesse africaine de prendre conscience qu’elle n’a rien à envier aux autres ; Mieux, qu’elle a tout ce qu’il faut pour réussir. De plus, des efforts doivent continuer à être déployés en vue du renforcement de la bonne gouvernance, sans quoi il n’y a pas de perspectives de développement économique pour le continent. Mme FALL a aussi relevé que le manque de financement des initiatives entrepreneuriales est un véritable frein à la participation des jeunes à l’émergence de l’Afrique.



-Pour M.Bamba C.A.NDIAYE, président de l'ASPA (Association Sciences Po pour l'Afrique), il est indispensable d'œuvrer dans le sens d'une formation adéquate des jeunes et de revoir notre contrat générationnel. En outre, il souligne que la jeunesse doit être orientée vers les différents secteurs d'activités (primaire, secondaire, tertiaire) d'autant plus que la fonction publique ne peut absorber tous les jeunes en âge de travailler.

- Charlotte LIBOG, Fondatrice de Afrique Grenier du Monde souligne que le développement de l'Afrique se fera par les jeunes. Elle a donc invité à la construction d'une nouvelle gouvernance qui verra de nouveaux acteurs émerger parmi lesquels on doit compter les jeunes et les femmes. A son avis, le véritable problème rencontré dans le domaine de l'agro-industrie en Afrique est le fait que les marchés soient envahis par les produits venant de l'extérieur. D'où la nécessité d'une régulation pour remédier à ce problème. Pour Mme LIBOG, il est crucial d'avoir une gouvernance mondiale faisant la promotion de l'investissement responsable et d'une croissance inclusive et durable.

- Mme Claude FISCHER, Directrice des Entretiens Européens et Eurafricains postule que la jeunesse africaine peut véritablement développer le continent pour peu qu'elle s'approprie les questions telles que :

- *Le développement d'un modèle de développement propre à l'Afrique
- *Le développement de l'économie informelle
- *La nécessité de l'instauration de nouvelles relations entre l'Europe et l'Afrique, loin des rapports de domination
- *Le besoin d'investissement dans les infrastructures afin d'interconnecter l'Afrique avec elle-même
- *Le renforcement de l'intégration régionale

-M. Lassina BAMBA, PDG de 2ABCOM agence 360° a, quant à lui, abordé trois facteurs qui, à l'en croire, sont indispensables pour le développement du continent. Premièrement, il y a le facteur humain qui est d'un rôle capital ; Deuxièmement vient le facteur politique en ce sens que l'Afrique est le terrain de jeu de grandes puissances mondiales ; Troisièmement, il y a le facteur stratégique qui consiste à repenser les choix stratégiques de nos pays en impliquant les populations locales et en tenant compte des secteurs à prioriser.



Pour finir la cérémonie, l'assistance a eu droit à une présentation détaillée du MROD/BF (la vision du mouvement, ses objectifs), une présentation du programme des activités que le mouvement tiendra en France durant l'année 2017/2018, puis une présentation des membres du bureau de coordination du MROD/BF section France qui se compose comme suit :

- Alfred Bewindin SAWADOGO, Président
- Yasminatou W. OUEDRAOGO, Secrétaire Générale
- Herman OUEDRAOGO : Chargé des Relations Extérieures
- Pélagie S. TENKODOGO, Trésorière
- Warren ZEBA, Chargé de la formation
- Ozias J.P. NIKIEMA, Adjoint à la formation
- Fabrice KOUDOUGOU : Chargé de la communication
- Inès P.M. G. YAOGO : Adjointe à la communication
- Sadia Bintou TOE : Chargée de l'organisation



Les participants n'ont pas manqué de prendre une photo de famille qui a clôturé l'événement.



Activités à venir

Formation en Leadership à Ouagadougou

Dans le souci d'aider les jeunes burkinabè à être des leaders impactants, le MROD Burkina organise une formation en Leadership qui aura lieu en Février. Merci de visiter notre page Facebook www.facebook.com/mrodbf pour en savoir plus.

Atelier de Réflexion sur le système éducatif et de santé du Burkina à Ouagadougou

Fidèle à sa mission de tribune de réflexion, le MROD/BF prévoit à **Ouagadougou** un atelier de réflexion sur le système éducatif et de santé du Burkina. Ce sera l'occasion de passer au peigne fin les politiques en matière d'éducation et de santé au Burkina. Venez exprimer vos idées ! Pour toutes informations, contacter le bureau de coordination nationale du MROD Burkina au **(+226)72802971/79728788**.

Lancement du MROD/BF Section Sénégal à Dakar

Après le Burkina, l'Algérie, le Maroc et la France, le MROD/BF s'installe au Sénégal. Avec son équipe, M. Aimé Parfait OUOBA procédera au lancement du MROD/BF Section Sénégal au mois de **Mars à Dakar**. La date exacte ainsi que le lieu vous seront précisés ultérieurement sur notre page Facebook.

Formation en Leadership à Reims

Durant le mois de Février, le mouvement organisera un atelier de formation sur « **comment booster son Leadership** » dans la ville de Reims. La formation sera assurée par Alfred B. SAWADOGO et Yasminatou W. OUEDRAOGO. La date ainsi que le lieu vous seront précisés ultérieurement sur notre page Facebook www.facebook.com/mrodbf .

2^e anniversaire du MROD/BF

Le mouvement international MROD/BF célébrera ses 2 ans d'existence en Mars 2018. En effet, le mouvement a été lancé le 11 Mars 2016. A l'occasion, différentes activités seront menées dans toutes les sections déjà existantes : Burkina, Algérie, Sénégal et France. Suivez-nous sur notre page www.facebook.com/mrodbf pour en savoir plus.

Lancement du site web MROD/BF

A l'occasion de la célébration de son anniversaire en Mars prochain, le mouvement MROD/BF procédera au lancement de son site web, conçu par M. Kisito E.N. ZONGO-NABA (KENZ). Le site web est une plateforme où vous retrouverez toutes les informations concernant le mouvement : la vision, les objectifs, les activités, les membres, nos articles, les images et les vidéos de nos conférences et formations...

Toute l'équipe de rédaction vous remercie pour votre attention.

A très bientôt pour le prochain numéro

MROD/BF, pour une jeunesse responsable, citoyenne et actrice du développement !

Rejoignez-nous et avançons ensemble

mrod.international@gmail.com

[\(+226\)72802971/79728788](tel:+22672802971)